

Météo



Un mois chaud avec des pluies orageuses Hétérogènes

Les écarts de températures rythment le mois d'août. Malgré les épisodes orageux, le temps sec prévaut.

Grandes cultures



Le contraste est/ouest se poursuit sur la région

Comme pour les récoltes de céréales, le potentiel des récoltes d'automne est fortement entamé par la sécheresse qui se poursuit principalement à l'ouest de la région. Les perspectives favorables de récolte mondiale entraînent une baisse sensible des prix des céréales.

Viticulture



Les intempéries font baisser les volumes

Le millésime 2019 s'annonce de qualité mais les aléas climatiques vont influencer sur la quantité. Les orages dévastateurs du 18 août dans le sud du Beaujolais aggravent la situation. La plupart des zones productrices d'effervescents démarrent les vendanges fin août.

Fruits - Légumes



Bon état sanitaire des vergers, mais la sécheresse devient de plus en plus impactante

Grâce à un été sec, ventilé et chaud, l'état sanitaire des vergers est correct. La commercialisation des fruits à noyaux bénéficie de cette météorologie estivale. Cependant, les cours des fruits d'été s'orientent à la baisse en fin de mois, « bousculés » par l'arrivée de la poire, la prune et la pomme. En légumes, la production souffre toujours de la sécheresse (moins d'unités produites et grammages en baisse). Malgré tout, la demande en légumes absorbe la production permettant ainsi de maintenir les cours voire de les augmenter en salade et radis.

Fourrage



La pousse de l'herbe reste fortement déficitaire

Le changement de temps espéré n'a pas eu lieu. La pousse de l'herbe demeure quasi inexistante hormis dans la Loire et la Haute-Loire où les orages sont conséquents.

Lait



Lait de vache : une baisse accentuée de la collecte en juillet

La baisse saisonnière de la collecte régionale de lait de vache est particulièrement accentuée en juillet. Le prix s'en retrouve raffermi, progressant de nouveau. En lait de chèvre, la baisse de la production saisonnière est bien engagée.

Viande bovine



Baisse des cours des bovins maigres malgré des exportations dynamiques

Les exportations de broutards sont très dynamiques en juillet, mais les cours fléchissent en août, les sorties étant plus nombreuses. Après une légère embellie, les prix des bovins de boucherie restent bas.

Porcins - Volailles - Ovins



Peste porcine africaine : séisme sur le continent asiatique, extension en Europe de l'est

Les importations asiatiques sont toujours en hausse, sous l'effet de la peste porcine chez le premier producteur mondial, la Chine. Les cours du porc atteignent des sommets jamais vus depuis au moins 6 ans. Les abattages régionaux de volailles sont en recul. La consommation d'œufs redémarre après le 15 août à l'approche de la rentrée.

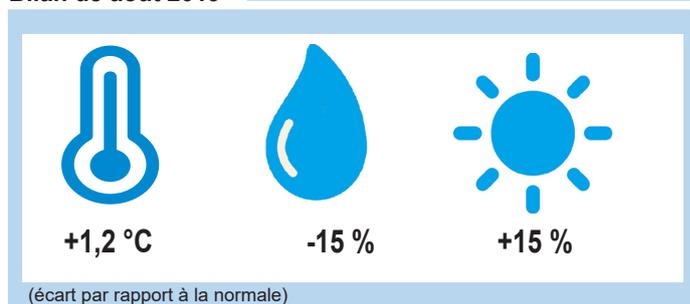
Un mois chaud avec des pluies orageuses hétérogènes

Les écarts de températures rythment le mois d'août. Malgré les épisodes orageux, le temps sec prévaut.

La chaleur prédomine lors de la première semaine. Les températures maximales atteignent ou dépassent souvent les 30°C. En deuxième décennie, les orages rafraîchissent nettement l'atmosphère. Ensuite, malgré quelques nuits fraîches, les températures maximales grimpent à nouveau pour dépasser encore les 30°C. Au final, la température moyenne régionale atteint 21,4°C, supérieure de 1,2°C aux normales.

Les pluies tombent souvent sous forme de brèves averses orageuses, parfois sur une période plus longue, permettant un meilleur arrosage. Les orages se concentrent sur une bande allant du sud du Cantal à l'Ain en traversant la Haute-Loire, la Loire et le Rhône avec ponctuellement des pluies intenses, de la grêle et des rafales de vent. On relève ainsi 93 mm à Ambérieu-en-Bugey, 97 mm à Lyon ou 151 mm à Saint-Etienne. Il tombe même 243 mm à Monistrol sur Loire (43), provoquant une crue éphémère de la Loire le 7 août. Dans les autres secteurs, seule la perturbation orageuse du 11 août traverse la quasi-totalité de la région à l'exception de l'extrême sud. A signaler, l'orage de grêle très violent du

Bilan de août 2019

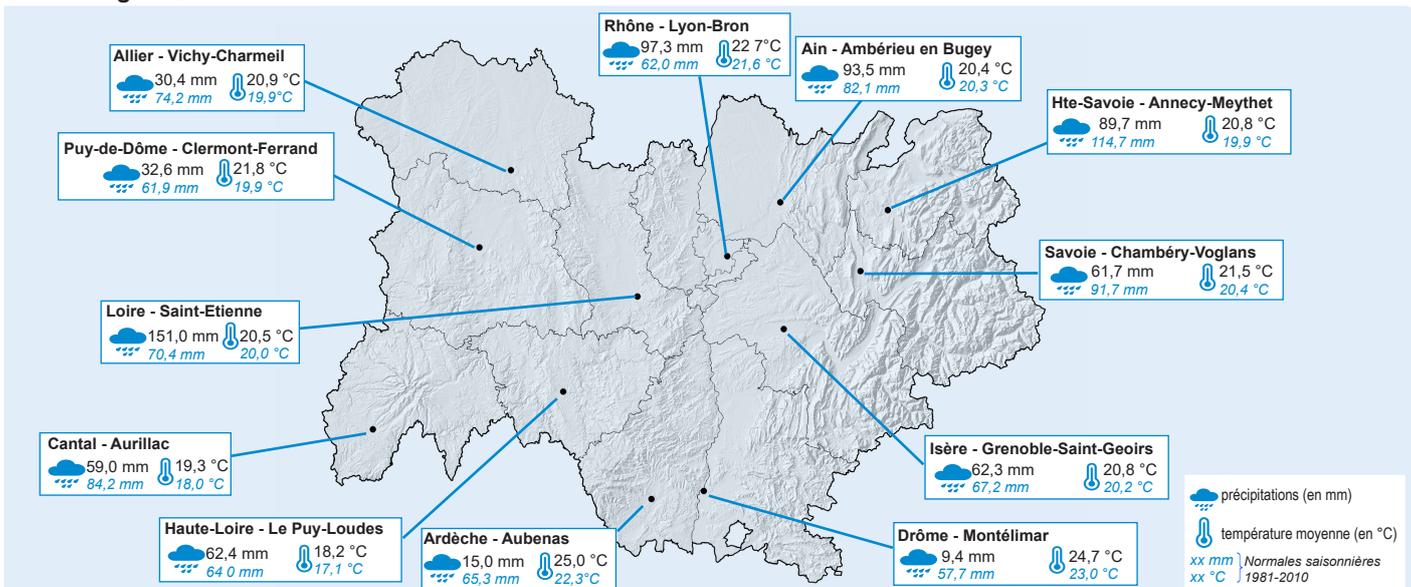


18 août dans le Beaujolais où des dégâts sont attendus sur la production viticole.

Au final, les pluies orageuses n'empêchent pas la sécheresse de perdurer : le déficit moyen régional atteint 15 %. Les départements les plus touchés sont la Drôme (-84 %), l'Ardèche (-77 %), l'Allier (-59 %) et le Puy-de-Dôme (-47 %).

Philippe Ceysnat
Bernadette Josserand

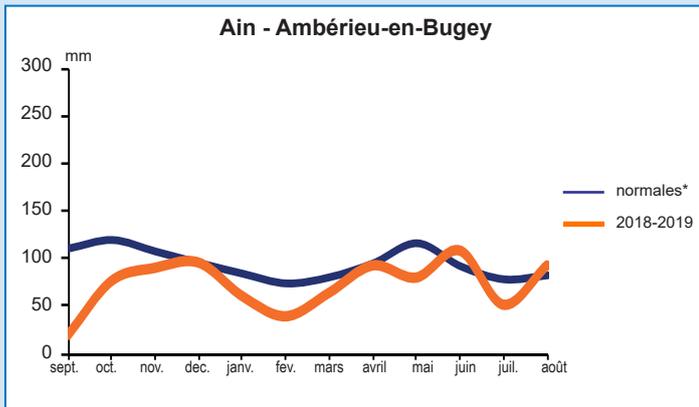
Climatologie de août 2019



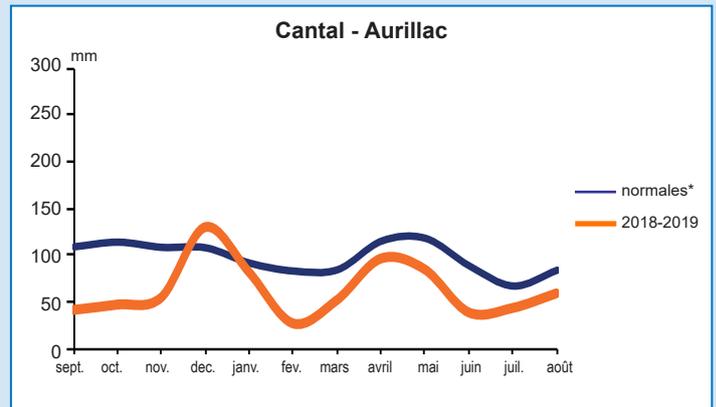
Le choix a été fait de retenir une station par département disposant de données mensuelles homogénéisées sur un temps suffisant pour définir des moyennes de référence.

Source : Météo France

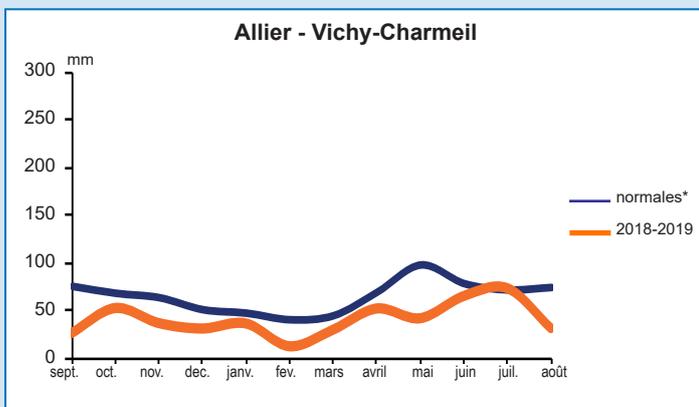
CAMPAGNE HYDROLOGIQUE 2018-2019



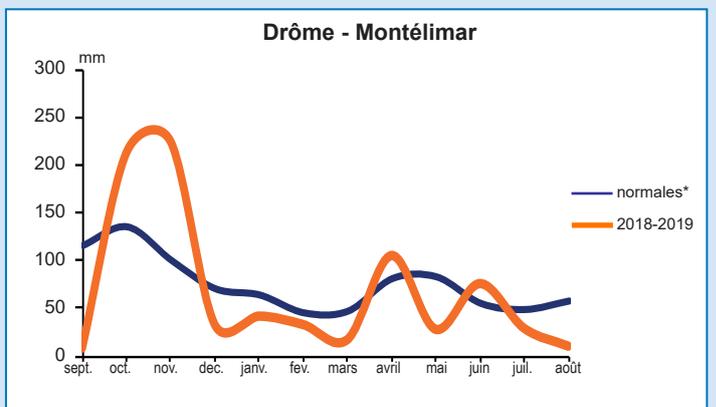
Source : Météo France



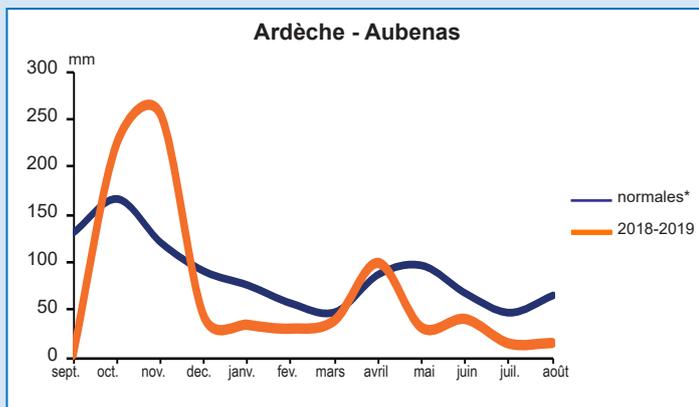
Source : Météo France



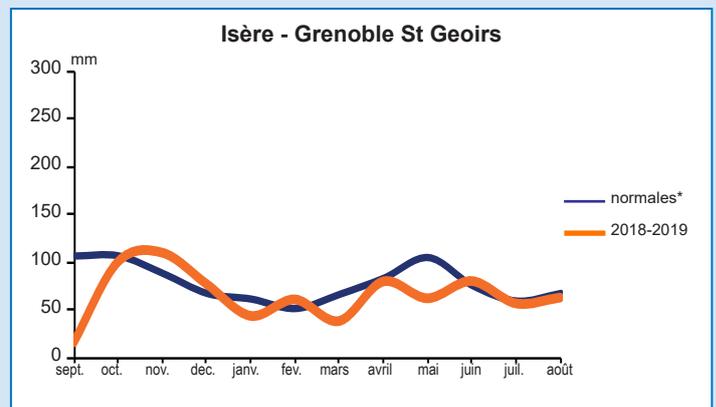
Source : Météo France



Source : Météo France



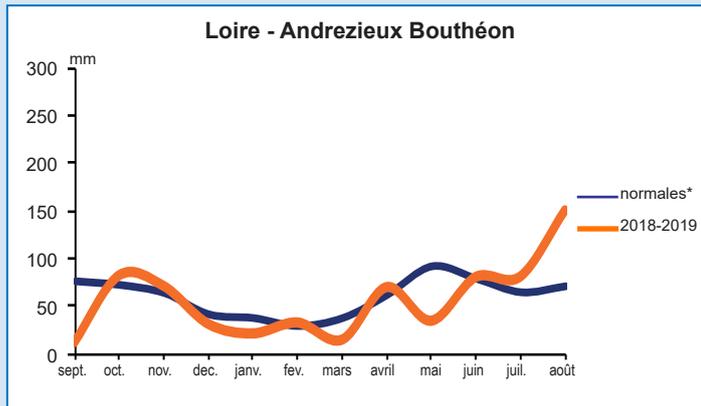
Source : Météo France



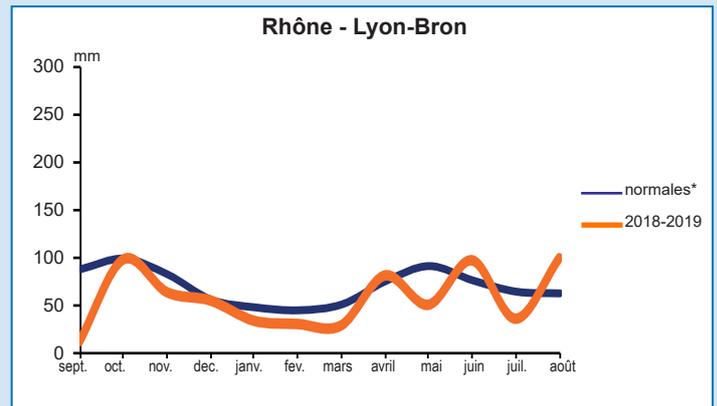
Source : Météo France

* : normales 1981-2010

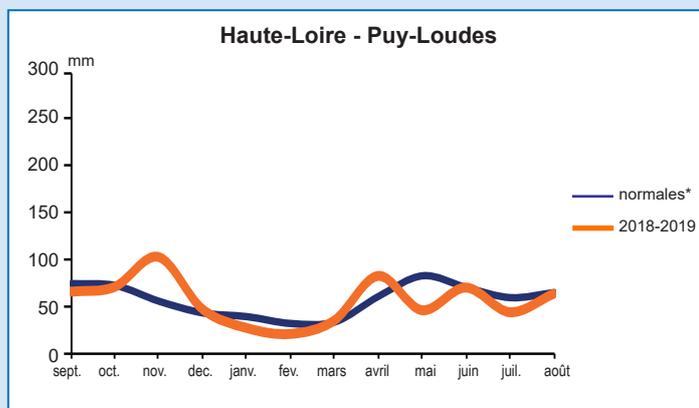
CAMPAGNE HYDROLOGIQUE 2018-2019



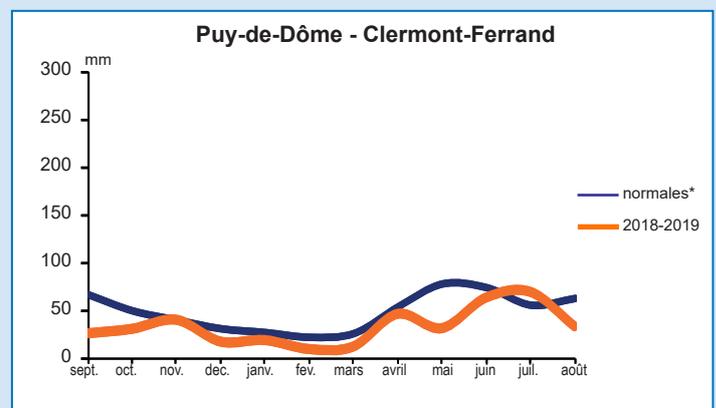
Source : Météo France



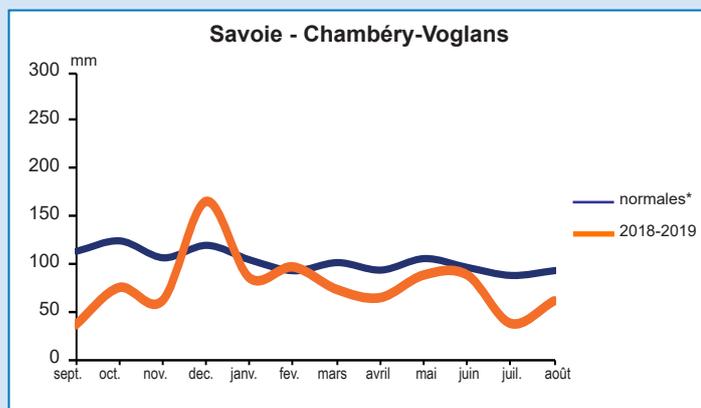
Source : Météo France



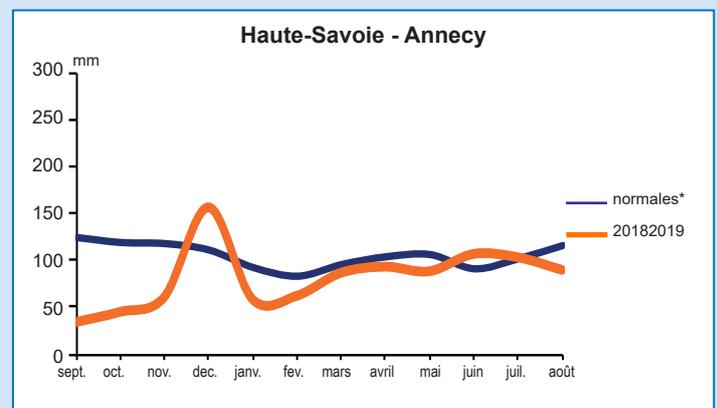
Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France

* : normales 1981-2010

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Le contraste est/ouest se poursuit sur la région

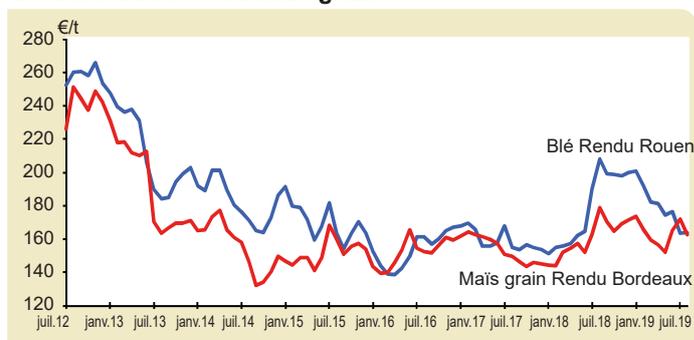
Comme pour les récoltes de céréales, le potentiel des récoltes d'automne est fortement entamé par la sécheresse qui se poursuit principalement à l'ouest de la région. Les perspectives favorables de récolte mondiale entraînent une baisse sensible des prix des céréales.

À l'issue des moissons, les rendements de blé se confirment très satisfaisants à l'est de la région (79 q/ha dans l'Ain contre 67 q/ha en moyenne) et très décevants à l'ouest (47 q/ha dans le Puy-de-Dôme contre 64 en moyenne). Le rendement régional en orge d'hiver atteint 60 q/ha (57 q/ha en moyenne). Grâce à sa précocité, l'orge d'hiver a moins souffert que les blés dans les départements touchés par la sécheresse.

La situation des **maïs** ne s'améliore pas en août avec des pluies qui restent déficitaires sur la majorité de la région. Seule, la zone correctement arrosée qui va de la Haute-Loire à l'Ain en passant par la Loire et le Rhône, sauvegarde le potentiel néanmoins en retrait par rapport à l'année dernière. Selon l'indicateur* de Céré Obs au 2 septembre 2019, 47 % seulement des parcelles de maïs grain cultivées dans l'Ain, la Drôme, l'Isère et le Rhône connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes contre 58 % en 2018. Ces 4 départements représentent 67 % des surface moyennes régionales de maïs-grain. Malgré les pluies d'août, le plus gros problème reste les fortes chaleurs qui ont perturbé la fécondation des maïs. Dans l'ouest de la région, après les problématiques de mise en place d'épis et de fertilité rencontrées en juillet, l'absence de pluie en fin de mois hypothétise un potentiel rattrapage sur le poids de mille grains (pmg). Le potentiel des parcelles non irriguées est donc très limité et beaucoup de parcelles partent en ensilage. Quelques parcelles irriguées sont également ensilées pour répondre aux besoins d'éleveurs laitiers en panne de nourriture. Dans le Puy-de-Dôme (9 % de la surface régionale), le rendement moyen du maïs non irrigué ne devrait pas dépasser 45 q/ha (80 q/ha en moyenne quinquennale).

*indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les rendements en cultures irriguées seront également légèrement impactés par les restrictions d'irrigation qui touchent plusieurs départements. Les maïs semence souffrent également de ces possibilités réduites d'irrigation et des deux canicules subies en juin et juillet.

Avec les bonnes récoltes au niveau national et mondial, la tendance baissière des **cours** du blé se poursuit durant l'été. Pour le maïs, après un rebond en juin et juillet, les cours replongent en août avec la levée des doutes sur la production nord-américaine. Dans l'ouest de la région, cette mauvaise tendance pèse d'autant plus sur la trésorerie des exploitations qu'elle est conjuguée à de très faibles rendements.

Prix moyen mensuel des céréales			
	août 2019	août 2019/ juil. 2019	août 2019/ août 2018
Blé tendre Rendu Rouen	164 €/t	=	-21,3 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	163 €/t	-5,4 %	-9,2 %

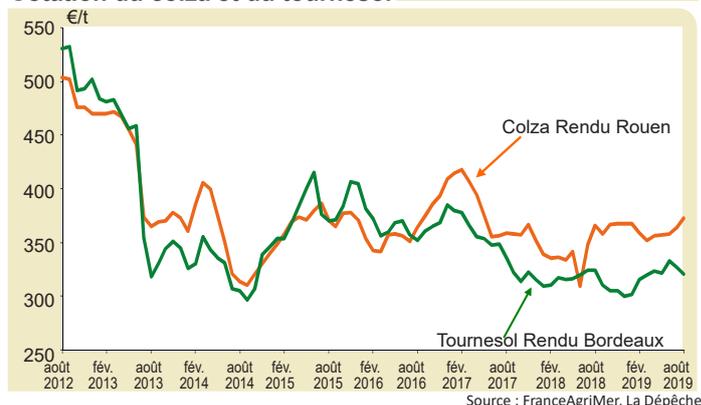
Source : La Dépêche

Avec des surfaces en retrait de 36 % et un rendement en baisse de 16 % par rapport à 2018, la production régionale de **colza** atteint péniblement les 80 000 tonnes, en chute de 46 % sur l'année précédente. Pour la campagne 2019/2020, les semis de colza sont relativement bien avancés pour la partie Rhône-Alpes où environ 80 % de la future sole est déjà semée. Du côté auvergnat, le contexte est relativement plus compliqué puisque seuls 20 % des semis ont été réalisés avec d'ores et déjà des parcelles à ressemer. Cela est principalement dû au déficit hydrique important qui sévit notamment dans le nord Puy-de-Dôme et dans le sud de l'Allier où on peut craindre une nouvelle baisse sensible des surfaces. Sur les premières levées, des attaques de petites altises et punaises sont signalées.

Malgré un faible développement végétatif, le **tournesol** est la culture estivale qui a le mieux supporté les conditions chaudes et sèches de cet été. Les rendements seront certainement en dessous des valeurs habituelles mais pas catastrophiques comme en maïs ou betterave. Les récoltes devraient débuter début septembre.

Les **cours** du colza profitent de la très faible récolte européenne pour retrouver des couleurs. Malgré quelques variations mensuelles, ceux du tournesol sont plutôt stables depuis 6 mois.

Cotation du colza et du tournesol



Les **betteraves** sont en latence végétative depuis le début de l'été. Après l'arrêt végétatif de début juillet, les pluies de fin juillet-début août ont été trop faibles pour relancer la croissance des plantes. Seules de très rares parcelles très bien irriguées présentent un développement normal. Le rendement s'annonce très faible et le triste record de 2003 (55 t/ha) sera malheureusement largement battu. Dans ces conditions, le démarrage de l'usine est décalé à début octobre mais avec des doutes sur les possibilités d'arrachages si la pluie ne revient pas. Le pourrissement des racines observé dans de nombreuses parcelles est dû aux proliférations d'insectes et devrait compliquer le traitement des racines à l'usine.

Unités : milliers de tonnes, %

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	août 2019	août 2019/ juil. 2019	août 2019/ août 2018
Colza Rendu Rouen	373 €/t	+2,4 %	+1,9 %
Tournesol Rendu Bordeaux	321 €/t	-3,5 % /juin 2019	-1,1 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Unités : ha q/ha

Rendements estimés au 1/08/2019

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé tendre													
Surface 2019	34 530	49 720	1 915	4 540	18 335	28 115	9 600	13 850	41 980	9 765	950	3 855	217 160
évolution 2019/2018	=	3%	-3%	-2%	-1%	1%	-2%	3%	-1%	-2%	-1%	-6%	=
rendement 2019	79	57	40	49	55	66	41	45	47	69	72	70	59
évolution 2019/2018	18%	-5%	5%	9%	8%	8%	-23%	-10%	-22%	12%	15%	6%	-1%
Orge													
Surface 2019	9 770	13 880	1 810	1 380	7 600	8 795	5 550	6 080	5 350	4 790	460	2 212	67 670
évolution 2019/2018	10%	1%	-6%	-7%	1%	-8%	-8%	-7%	1%	-1%	=	-5%	-2%
rendement 2019	76	56	34	56	50	61	54	48	50	68	62	66	58
évolution 2019/2018	23%	4%	-5%	14%	11%	8%	9%	5%	-5%	15%	12%	4%	10%
Triticale													
Surface 2019	3 200	15 900	1 220	3 280	1 010	3 690	3 870	7 400	8 400	2 050	560	502	51 080
évolution 2019/2018	6%	9%	-5%	7%	2%	11%	3%	5%	4%	-1%	1%	6%	6%
rendement 2019	70	47	40	54	48	57	49	47	46	60	63	61	50
évolution 2019/2018	23%	2%	5%	8%	4%	7%	-4%	2%	-6%	9%	15%	2%	3%
Colza													
Surface 2019	6 265	7 600	250	15	2 500	8 290	325	840	1 660	2 460	95	430	30 730
évolution 2019/2018	-36%	-51%	31%	-40%	-22%	-19%	-17%	-14%	-56%	-24%	-32%	-23%	-36%
rendement 2019	33	20	18	20	22	30	20	20	23	28	26	25	26
évolution 2019/2018	=	-30%	-25%	-17%	-27%	-12%	-33%	-23%	-30%	-18%	-18%	-24%	-16%

Source : Agreste - données provisoires au 01/07/2019

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Photo : Draaf Auvergne-Rhône-Alpes
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

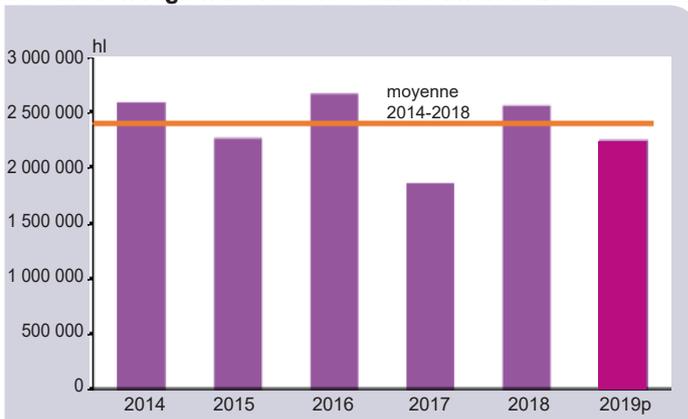
Les intempéries font baisser les volumes

Le millésime 2019 s'annonce de qualité mais les aléas climatiques vont influencer sur la quantité. Les orages dévastateurs du 18 août dans le sud du Beaujolais aggravent la situation. La plupart des zones productrices d'effervescents démarrent les vendanges fin août.

La chute de production se confirme. Les dernières estimations font état d'une récolte faible en quantité, voire très faible dans certaines zones suite aux épisodes de grêle. Elle s'établirait à 2,2 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur de 12,5 % à celui de 2018 et de 6 % à celui de la moyenne des 5 dernières années. Mais les situations sont très disparates suite aux accidents climatiques localisés (gelées et orages de grêle), aux phénomènes de coulure et de millerandage sur des parcelles tardives (à cause d'une fin de floraison humide) et à une série de coups de chaud cet été avec parfois des brûlures sur grappes avant véraison. Ainsi, à la différence de 2017 dont la petite récolte était due essentiellement au gel, c'est une multiplication des phénomènes météorologiques qui concourent à cette baisse de production. Les différents vignobles n'ont pas tous été touchés par le même fléau. Le seul dénominateur commun est le coup de chaud. Dans certains vignobles, les pluies de début août permettent de limiter les conséquences de ces fortes chaleurs. La maturité des vignes accuse un retard par rapport à 2018 qui était une année très précoce.

Dans le **Beaujolais**, le millésime 2019 est marqué par une très grande hétérogénéité d'avancement de la maturité entre le sud et le nord, avec des zones touchées à différentes reprises par des épisodes de gel, de grêle, et quelques grillures liées aux fortes chaleurs de l'épisode caniculaire de juillet. Dans les zones les plus tardives, la véraison va se terminer autour du 8 septembre.

Production régionale viticole estimée fin août 2019



Sources : Agreste pour 2019, Agreste Douanes pour données antérieures

La récolte s'annonce faible, voire très faible pour l'appellation Beaujolais. Les orages de grêle, plus particulièrement ceux du dimanche 18 août alors que la vigne était à mi-véraison occasionnent des dégâts importants, avec des taux de perte de 20 à 50 % (environ 1/3 de l'appellation Beaujolais). Les zones des crus et des Beaujolais villages sont épargnées. Par ailleurs, les effets de la grêle sur le développement de la pourriture pourraient aggraver la situation. L'état sanitaire du vignoble demeure très satisfaisant, avec tout de même une pression oïdium présente et un peu inhabituelle. Les vendanges ne devraient démarrer qu'autour du 10 septembre en zone précoce. Les parcelles grêlées partiellement vont devoir faire l'objet d'un tri minutieux de la part des vignerons.

En **Ardèche**, l'état sanitaire du vignoble est excellent et le volume s'annonce légèrement plus faible qu'en 2018. Les vendanges débutent le 21 août sur des parcelles de charonnay servant à l'élaboration de vins effervescents. La période de vendange devrait s'étaler sur un mois et demi.

Dans les **Côtes du Rhône**, les conditions sanitaires sont également très bonnes, et les vignes offrent souvent de belles grappes, composées de baies de petite taille. Le printemps plutôt pluvieux et frais a permis aux vignes d'encaisser plus ou moins les canicules de l'été même si certaines zones ont malgré tout souffert du sec. En août, les pluies ne touchent pas tous les secteurs mais amènent un peu de fraîcheur bien bénéfique. Les vignes arrosées devraient donner une belle récolte. La saison reste tardive par rapport à l'année dernière mais la maturité progresse fortement en toute fin de mois et les premières parcelles de blancs arrivent à maturité. La récolte débute fin août pour les cépages blancs et début septembre pour les rouges. Ainsi, les producteurs du Diois et de Saint-Péray mousseux attaquent les vendanges dans les zones les plus précoces. Plus au nord, les vendanges des AOC Côtes Rôtie et Condrieu devraient débuter vers le 20 septembre, le millésime s'annonce de très bonne qualité.

En **Savoie**, l'état sanitaire est toujours bon. Les pluies sont arrivées au bon moment. Les vendanges sont prévues pour mi-septembre. Après le gel au printemps, l'orage important de mi-juin (qui a causé des dégâts sur l'appellation Apremont) et les périodes de canicule, la production sera inférieure à celle de 2018 mais devrait rester proche de la moyenne.

Dans l'**Ain**, la quantité, bien qu'hétérogène, devrait globalement être au rendez-vous dans les vignobles du Bugey.

Dans le **Puy-de-Dôme**, la vendange 2019 de Côtes d'Auvergne pourrait être deux fois plus faible que la moyenne quinquennale, les rendements sont très hétérogènes d'un bassin à l'autre.

Dans l'**Allier**, les viticulteurs du Saint-Pourçain devraient récolter à peu près autant que la moyenne quinquennale.

■ **Bernadette Josserand**

Progression des exportations de vins français

Les exportations de vins français poursuivent leur croissance en valeur au premier semestre 2019, s'alignant sur la tendance observée sur les dernières années. Le chiffre d'affaires atteint les 4,5 milliards d'euros, en hausse de 6 % sur les six premiers mois de l'année. En volume, la période montre une stagnation : 68,8 millions de caisses de vin ont été exportées, soit +0,5 % par rapport au premier semestre 2018. Les vins mousseux, portés par une demande dynamique, voient leur chiffre d'affaires croître de 9 % et leurs volumes de 5 %. Les vins tranquilles progressent en valeur de 5 %, mais stabilisent leurs volumes à -0,1 %.

Les États-Unis demeurent le marché clé des vins et spiritueux français avec une croissance des exportations de 16,5 % en valeur à 1,8 milliard d'euros et de 5,2 % en volume. Le dynamisme profite à l'ensemble des catégories de produits.

L'Asie confirme la fin de ses progressions fulgurantes avec un chiffre d'affaires de 1,6 milliard d'euros, en hausse de 3 %. A noter que cette hausse est tirée par le Japon (+13 %) et la Corée du sud (+11 %). La zone Chine/Hong-Kong/Singapour stagne à -0,6 %.

Bonne nouvelle du côté de l'Europe qui confirme le retour de la croissance avec une hausse de 7 % à 2,2 milliards d'euros pour des volumes. En particulier, le Royaume-Uni est en forte progression à 12 %, du fait de l'anticipation des opérateurs dans le cadre du Brexit.

Source : Fédération des exportateurs des vins et spiritueux

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Bon état sanitaire des vergers, mais la sécheresse devient de plus en plus impactante

Grâce à un été sec, ventilé et chaud, l'état sanitaire des vergers est correct. La commercialisation des fruits à noyaux bénéficie de cette météorologie estivale. Cependant, les cours des fruits d'été s'orientent à la baisse en fin de mois, « bousculés » par l'arrivée de la poire, la prune et la pomme. En légumes, la production souffre toujours de la sécheresse (moins d'unités produites et grammages en baisse). Malgré tout, la demande en légumes absorbe la production permettant ainsi de maintenir les cours voire de les augmenter en salade et radis.

Fruits

Le rendement moyen en **abricot** est estimé à 11,5 t/ha et la production prévisionnelle est de 72 500 tonnes, en hausse de 44 % par rapport à 2018 (année de forte baisse de la production suite à un épisode de gel au printemps). La commercialisation du Bergeron se termine. Les variétés tardives de type Farely, Farbaly... ont pris le relais mais l'activité commerciale est en berne. Les marchandises haut de gamme maintiennent un bel intérêt auprès du consommateur. En revanche, des lots de qualité plus fragiles, notamment en Bergeron, pèsent sur le marché. Le consommateur se détourne progressivement du produit en fin de mois. Afin de maintenir un courant d'affaires suffisant pour écouler les stocks, des concessions de prix sont alors accordées.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2019	juillet 2019	août 2019/août 2018
Abricot Bergeron - calibre 45-50 - le kg	1,59 €/kg	1,66 €/kg	-17 cts/kg
Abricot Variétés tardives - calibre 45-50 - le kg	1,70 €/kg	--	-23 cts/kg

La fin de campagne en **pêche et nectarine** approche avec une dizaine de jours de retard par rapport à l'année dernière. Elle se déroule sous des conditions climatiques favorables, avec un ensoleillement généreux et des températures estivales propices au bon développement des produits. Les vergers ont été épargnés ce mois-ci par les intempéries. Les quelques épisodes orageux n'ont peu ou pas impacté les ultimes ramassages. Les fruits sont beaux et bons. En revanche les très fortes chaleurs ont réduit le calibre des fruits avec une majorité de calibres A et B.

L'état sanitaire des vergers est bon grâce au temps sec et ensoleillé. Le rendement moyen est estimé à 20,8 t/ha et la production prévisionnelle est de 29 600 tonnes, en recul de 8 % par rapport à 2018.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2019	juillet 2019	août 2019/août 2018
Pêche chair jaune - cat. IA - plateau - le kg	1,78 €/kg	1,86 €/kg	-17 cts/kg
Nectarine chair blanche - cat. I A - plateau - le kg	1,83 €/kg	1,91 €/kg	-16 cts/kg

La récolte des variétés précoces en **poire** débute (notamment la Guyot et la Williams). Les intempéries (grêle, fortes pluies, vents violents) ont peu impacté les vergers et l'état sanitaire est correct. La maturité est bonne (fruits colorés et sucrés) mais le calibre moyen est plus petit, notamment pour les vergers non irrigués. La production s'annonce légèrement supérieure (+5 %) par rapport à 2018 (21 100 tonnes contre 20 200 tonnes).

La récolte de **pomme** se poursuit en Gala. La sécheresse a entraîné la chute de feuilles et fragilisé les vergers notamment pour les jeunes arbres. Cependant, la production s'annonce légèrement supérieure à l'année dernière (107 100 contre 102 700 tonnes soit +4 %). Les chutes de grêle répétées en juin et juillet sur de nombreux départements de la région ont entraîné des dégâts (blessures, tâches) sur les fruits, mais les secteurs touchés sont très localisés. L'état sanitaire des vergers est bon grâce à de meilleures conditions climatiques en août.

Légumes

L'offre en **laitue** est réduite pour l'ensemble des variétés. Suite aux fortes chaleurs et à la sécheresse, le grammage du produit est limité. Les cours connaissent une nouvelle hausse face à ces volumes restreints.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2019	juillet 2019	août 2019/août 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,54 €/pièce	0,41 €/pièce	-6 cts/pièce

L'offre régionale peine à se développer en **tomate**. Les cultures de plein champ souffrent de la sécheresse et les cultures sous serre pâtissent des trop fortes chaleurs. Les rendements chutent et l'offre permet tout juste de satisfaire la demande. Dans ce contexte, les prix restent fermes bien au-dessus des cours de l'année 2018 (+50 % au stade production).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2019	juillet 2019	août 2019/août 2018
Tomate ronde 67-82 mm - le kg	1,31 €/kg	1,32 €/kg	+44 cts/kg

La production de **courgette** se développe mais reste largement impactée par la sécheresse qui touche plusieurs zones de productions y compris des zones irriguées en restriction d'eau. Les cours ont du mal à se stabiliser, une nouvelle baisse de 5 % est constatée.

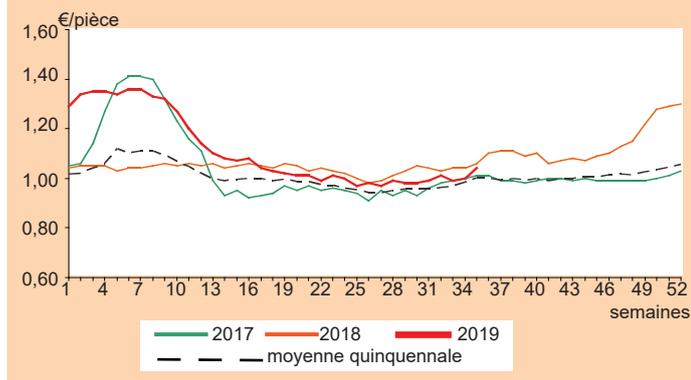
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2019	juillet 2019	août 2019/août 2018
Courgette cat. 14-21 cm - plateau - le kg	0,96 €/kg	1,01 €/kg	-6 cts/kg

Le **radis** se fait plutôt rare. Malgré des lots de qualité parfois incertaine, les ventes se révèlent plutôt fluides et les cours gagnent en fermeté (+7 % entre juillet et août 2019 au stade expédition).

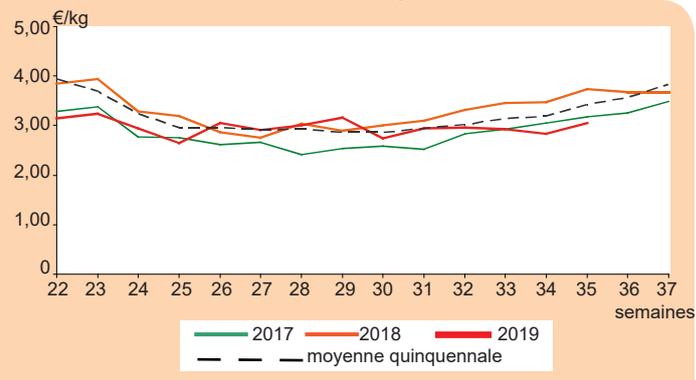
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

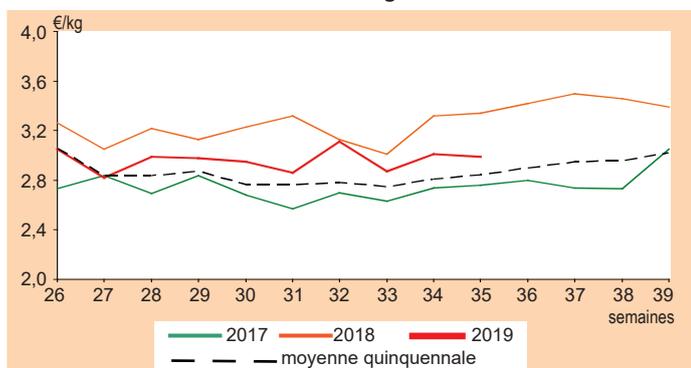
LAITUE batavia France - la pièce



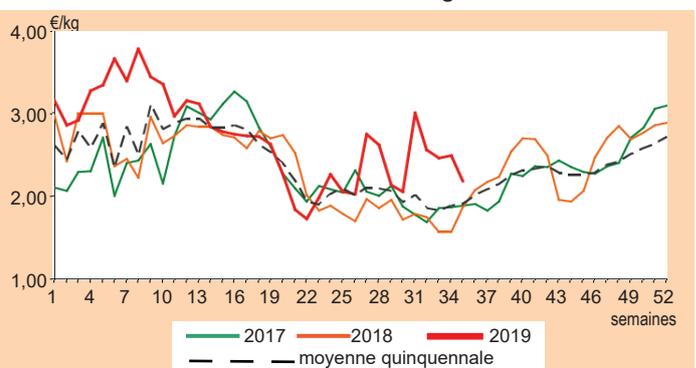
ABRICOT France 45-50 mm vrac - le kg



PECHE chair blanche A-AA vrac - le kg



TOMATE ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

La pousse de l'herbe reste fortement déficitaire

Le changement de temps espéré n'a pas eu lieu. La pousse de l'herbe demeure quasi inexistante hormis dans la Loire et la Haute-Loire où les orages sont conséquents.

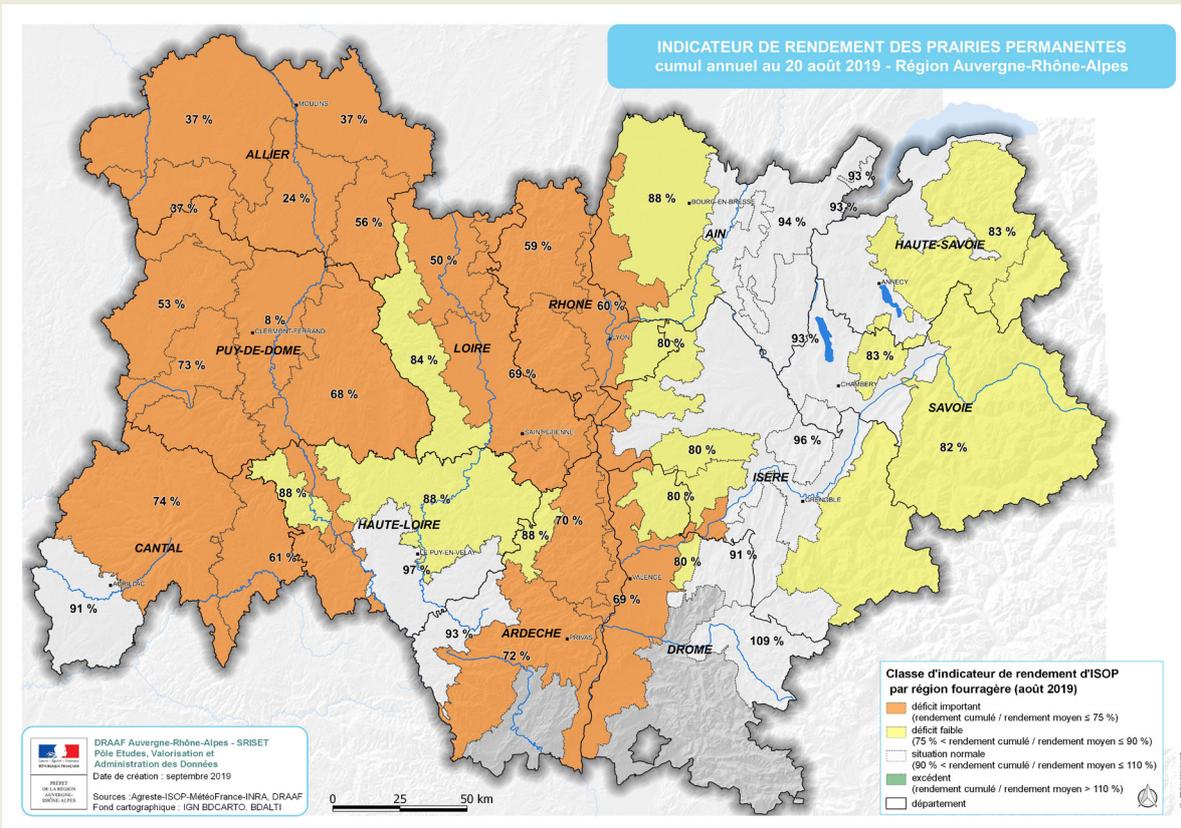
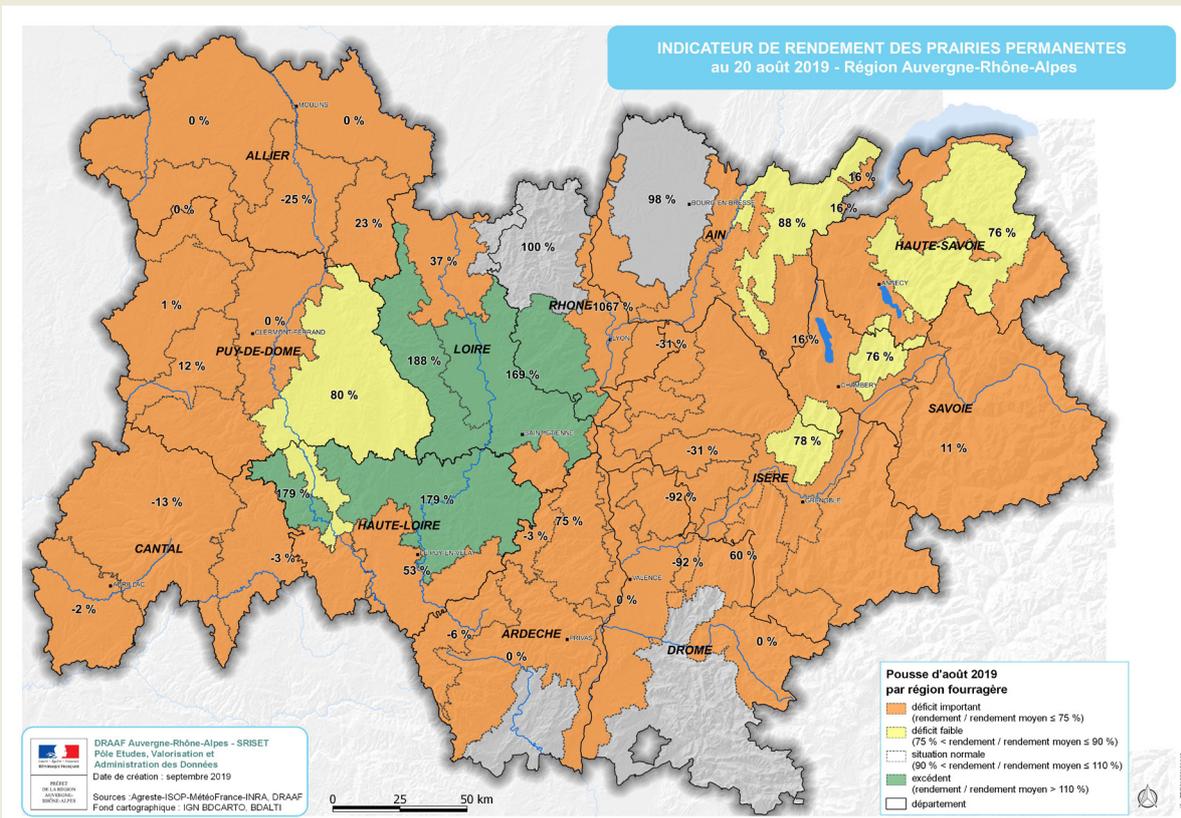
En **plaine**, la pousse de l'herbe reste très faible sur la majeure partie de la région. Seules les plaines se situant dans la bande favorablement arrosée allant de la Haute-Loire à l'Ain en passant par la Loire et le Rhône connaissent une situation moins alarmante. En effet, dans ces secteurs l'herbe reverdit sans toutefois avoir une pousse très significative. Dans les autres secteurs où les précipitations demeurent très faibles, la pousse de l'herbe est proche de zéro et l'affouragement se poursuit. En cumul depuis le début de l'année, on observe un gradient est/ouest très important allant d'une pousse proche des normales à l'est à une situation très déficitaire à l'ouest.

En **altitude**, la chaleur et le déficit hydrique sévissent également en août. La pousse de l'herbe est fortement ralentie. Seules les montagnes bien arrosées allant de la Haute-Loire à l'Ain ont une pousse de l'herbe correcte voire excédentaire. Mais la majorité des montagnes présente un déficit en précipitations avec ses conséquences sur la pousse et amenant là aussi à affourager les animaux. Dans les secteurs les plus touchés, les troupeaux sont redescendus des estives prématurément.

La récolte des **maïs fourrages** débute dès le 10 août à l'ouest de la région. En effet, certaines parcelles très touchées par le déficit hydrique évoluent vite obligeant les éleveurs à avancer les dates de récoltes pour ne pas avoir des taux de matières sèches trop importants. Ces premières récoltes sont fortement pénalisées en quantité mais également en qualité puisque le nombre d'épis et de grains par épis est très faible. A l'ouest de la région, on observe beaucoup d'achat de maïs initialement destiné à la production de grain. A l'est, les ensilages vont commencer début septembre. Les récoltes vont se poursuivre durant tout le mois de septembre en fonction de la date de semis, de l'altitude et de la précocité de la variété.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 20 août font apparaître une pousse de l'herbe très déficitaire sur la majorité de la région à l'exception de la Loire, de la Haute-Loire et du Rhône. En cumul depuis le début de l'année, le déficit fourrager reste important à l'ouest du Rhône. La région Auvergne-Rhône-Alpes serait la région la plus affectée par les conditions climatiques devant Bourgogne-Franche-Comté.

■ Philippe Ceysat,
Fabrice Clairet



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

Lait de vache : une baisse accentuée de la collecte en juillet

La baisse saisonnière de la collecte régionale de lait de vache est particulièrement accentuée en juillet. Le prix s'en retrouve raffermi, progressant de nouveau. En lait de chèvre, la baisse de la production saisonnière est bien engagée.

Lait de vache

La baisse saisonnière de la **collecte** de lait de vache, débutée depuis mai, est particulièrement marquée en juillet alors que le manque d'eau et la faible pousse de l'herbe dans de nombreux secteurs restent d'actualité. En cumul depuis le début de l'année, la baisse de la collecte régionale est bien plus importante qu'au niveau national alors qu'elle est en légère hausse au niveau européen.

Livraisons de lait				
	juillet 2019	juillet 2019/ juin 2019	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	190 millions de litres	-6,8 %	1 468 millions de litres	-4,4 %
France	1 909 millions de litres	-3,1 %	14 290 millions de litres	-1,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

A l'inverse, la progression du **prix** du lait régional est marquée en juillet et atteindrait, tous départements confondus, la barre symbolique des 400 €/1 000 l.

Le prix du lait régional hors départements savoyards devient légèrement supérieur à la moyenne nationale.

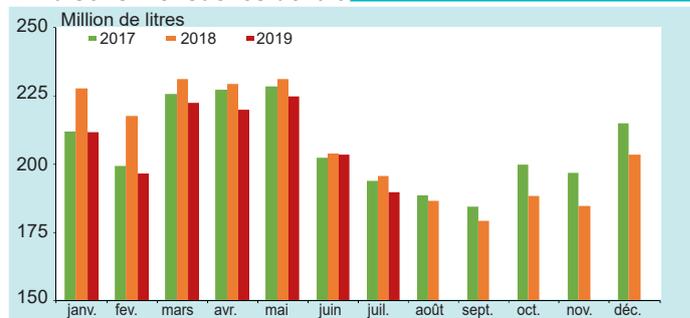
Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	juillet 2019	juillet 2019/ juin 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	370 €/1 000 litres	+7,0 %	+21,0%
France	368 €/1 000 litres	+1,0 %	+20,0%

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

La tendance est identique pour le lait des Savoie dont la production baisse en juillet dans un contexte de prix en hausse.

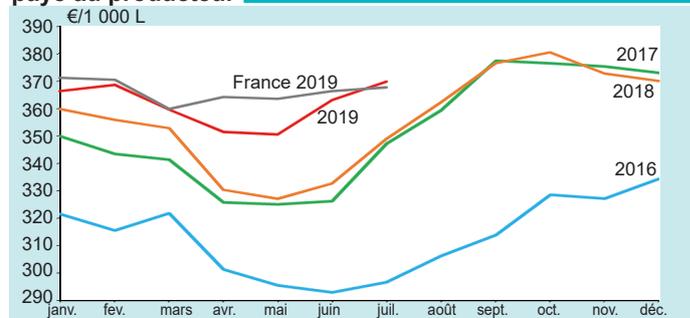
Le marché des **produits laitiers** est stable, en léger recul pour la matière grasse, le prix du beurre retrouve son niveau normal d'il y a 3 ans, les prix sont au-dessus du niveau d'intervention dans toutes les catégories.

Livraisons mensuelles de lait



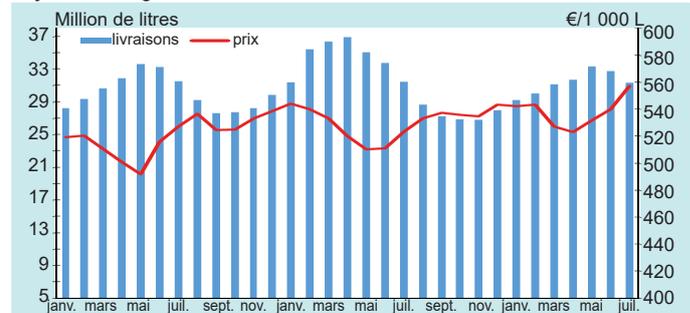
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie - moyenne 3 mois glissant



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

Lait de chèvre

En juillet, les caprins souffrent des effets de la canicule. La baisse saisonnière de la production s'amplifie. Les **livraisons** régionales de juillet reculent de 12,5 % par rapport à celles de juin mais sont supérieures à celles de juillet 2018. En cumul depuis le début de l'année, le déficit de collecte par rapport à l'an passé se réduit à 1,4 %.

Les conditions climatiques de 2018 ont impacté la qualité des fourrages distribués pendant l'hiver 2018-2019. Les troupeaux caprins étant très sensibles à la qualité de l'alimentation, la production de lait de chèvre a marqué le pas de l'automne 2018 jusqu'à la mise à l'herbe 2019. Pour 2019, il est trop tôt pour faire le bilan, mais les fourrages pourraient être de meilleure qualité.

Au niveau national, la baisse saisonnière de la collecte est engagée. Les livraisons reculent de 8 % comparées à celles de juin. La production cumulée est en retrait de 1,5 % par rapport à celle de 2018.

Livraisons de lait de chèvre				
	juillet 2019	juil. 2019/ juil. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	31 080 hl	+4,5 %	227 121 hl	-1,4 %
France	455 876 hl	-0,8 %	3 020 412 hl	-1,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

Le **prix** moyen régional du lait baisse légèrement en juillet (-1,2 %) comparé à juin. Il s'estime à 612 €/1 000 litres, au-dessus de son niveau de 2018. La remontée saisonnière du prix prévisible en juillet n'apparaît pas. Comparés aux 5 dernières années, les prix respectifs d'avril, mai et juin étaient exceptionnellement élevés en raison de forts taux butyreux et protéiques en 2019. En juillet, les taux poursuivent leur baisse saisonnière avec des niveaux habituels, le prix est cette fois proche de celui de l'an passé.

Au niveau national, la remontée saisonnière des prix débute : le prix français remonte de 4,5 % par rapport à juin et restant au-dessus de son niveau 2018 (+1,9 %).

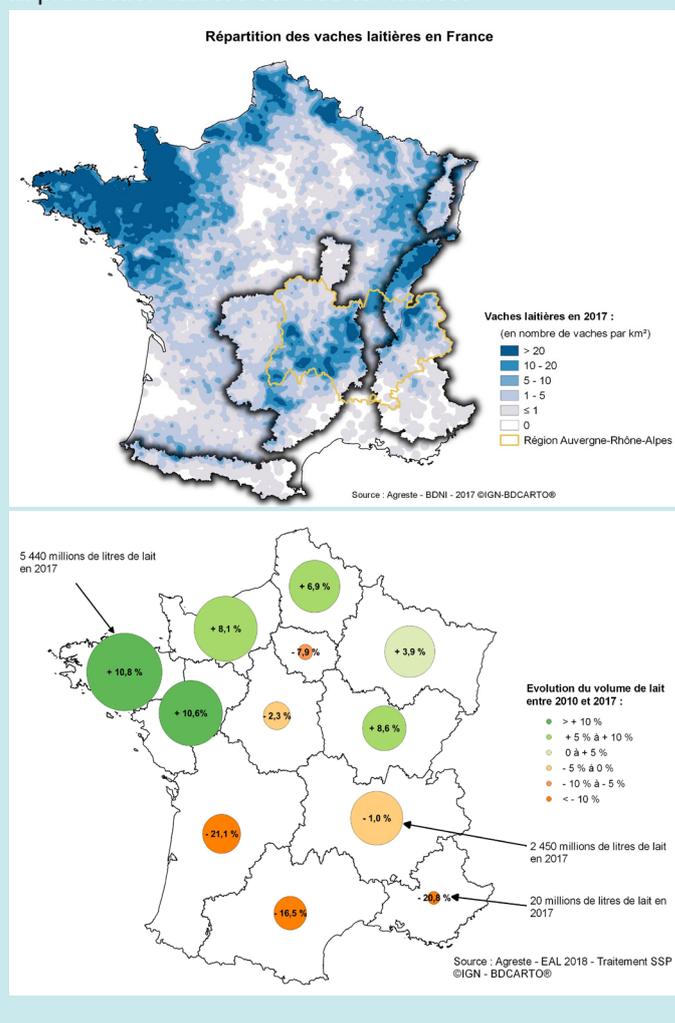
Prix moyen du lait de chèvre			
	juillet 2019	juil. 2019/ juin 2019	juil. 2019/ juil. 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	612 €/1 000 litres	-1,2 %	+1,1 %
France	653 €/1 000 litres	+4,5 %	+1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2019

■ **François Bonnet**
Fabrice Clairet

Déprise laitière : le danger vient du sud

La sortie des quotas accentue la concentration de la production de lait au sein du « croissant laitier ». La concentration de la production est notamment accentuée dans les zones de plaine à forte productivité (Pays de Loire, Bretagne, Normandie,...) ou encore des zones de montagne comme en Savoie, le Jura ou les Vosges qui ont réussi à différencier leurs productions (AOP, etc...). La situation est en revanche difficile au sud, notamment en Nouvelle Aquitaine ou en Occitanie. Auvergne-Rhône-Alpes se trouve dans une situation intermédiaire avec un maintien de la production dans ses territoires à haute valeur ajoutée (Savoie) à l'est, et une partie sud-ouest beaucoup plus fragile, la déprise laitière étant plus forte au sud du Massif Central. C'est à la capacité des acteurs de mettre en valeur des produits différenciés (montagne, AOP auvergnates, Bio, etc...) que dépend le devenir de la production laitière sur ces territoires.



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019



Baisse des cours des bovins maigres malgré des exportations dynamiques

Les exportations de broutards sont très dynamiques en juillet, mais les cours fléchissent en août, les sorties étant plus nombreuses. Après une légère embellie, les prix des bovins de boucherie restent bas.

Bovins maigres

Les **exportations** de broutards poursuivent leur progression de début d'été en juillet. Le commerce vers l'Italie se maintient pour les beaux veaux pas trop lourds. En revanche, les animaux non vaccinés et sans tests encombrant les exportateurs qui ne trouvent pas preneur, même en Espagne ou sur le pourtour méditerranéen. L'Algérie reste aux achats.

Près d'un an après l'allègement des contraintes pour l'exportation vers la Turquie à l'issue du Sommet de l'Élevage, force est de constater que le commerce n'a toujours pas repris. Près d'un million de têtes ont été fournies aux engraisseurs turcs en 2018, provenant essentiellement du Brésil et de l'Uruguay, devant les pays de l'Europe de l'est. La parité des monnaies entre la livre turque et l'euro serait à l'origine de ce manque de débouchés européens.

Exportations de broutards				
	juillet 2019	juillet 2019/ juin 2019	2019	2019/2018
Auvergne-Rhône-Alpes	29 991 têtes	+25,0 %	176 060	+4,4 %
France métropolitaine	90 991 têtes	+1,5 %	649 768	+1,9 %

Source : DGAL

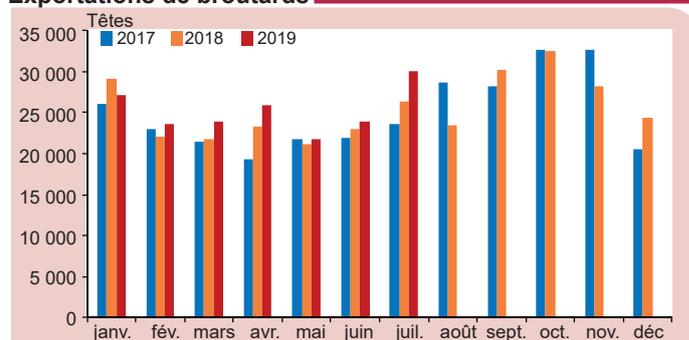
Sur le marché intérieur, la sécheresse et le manque de nourriture amènent les éleveurs à sortir des animaux de manière anticipée. Dans ces conditions, les **cours** sont en baisse dans toutes les catégories et restent bien inférieurs à ceux de l'an passé. La baisse semble toutefois s'atténuer en fin de mois. Les femelles résistent un peu mieux du fait d'une demande italienne soutenue.

Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres			
Commissions de cotation Clermont-Ferrand, Dijon et Limoges			
	août 2019	Évolution août 2019/ juil. 2019	Évolution août 2019/ août 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,59	-2,4 %	-6,2 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,59	-2,4 %	-6,2 %
Mâle Salers R 350 kg	2,14	-2,7 %	-7,6 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,61	-4,9 %	-5,0 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,67	-0,8 %	-3,5 %
Femelle Croisée R 270 kg	2,36	-1,8 %	-1,3 %

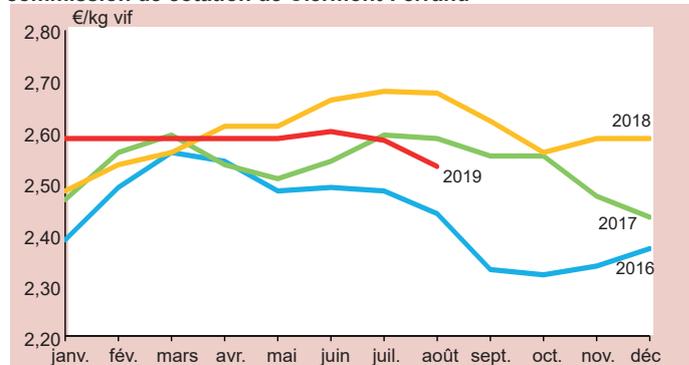
Source : FranceAgriMer

Exportations de broutards



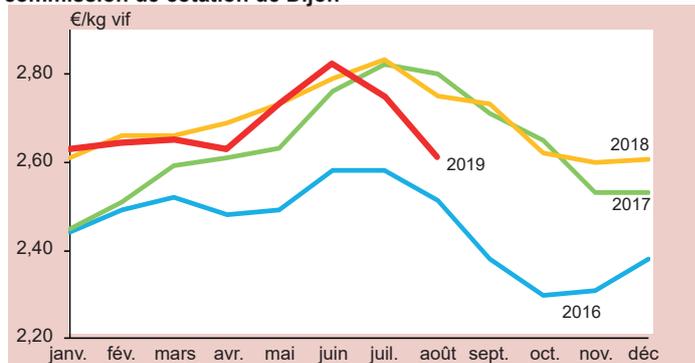
Source : Agreste-BDNI - extraction du 01-09-2019

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : Agreste, FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : Agreste, FranceAgriMer

Le marché est resté plutôt dynamique en cette période d'été à La Talaudière et Bourg-en-Bresse. Plus de 4 600 **veaux** ont trouvé preneur. Les prix ne sont en revanche pas au rendez-vous, subissant la forte baisse du prix des veaux de boucherie. A titre d'exemple, le mâle croisé mixte s'échange à 185 €/tête en août contre plus de 220 en juillet.

Bovins de boucherie

Après un repli des **abattages** de vaches pendant 2 mois, ils repartent à la hausse en juillet.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	juillet 2019	juil. 2019 / juin 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	7 414	11,3 %	51 111	-1,9 %
Bovins mâles (+12 mois)	2 766	-3,0 %	20 168	-6,1 %
Génisses (+12 mois)	3 523	+7,2 %	24 687	-4,8 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 572	-0,9 %	12 819	+0,4 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 01/09/2019

Après un début d'année plutôt satisfaisant, la baisse des **cours** des vaches allaitantes et laitières se poursuit. La demande est au rendez-vous en prévision de la rentrée, mais l'offre est suffisante pour couvrir les besoins des abatteurs. Seul le jeune bovin, dont les disponibilités sont moindres, tire son épingle du jeu.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	août 2019	Évolution août 2019/ juil. 2019	Évolution août 2019/ août 2018
Vaches viande R	3,70	-1,6%	-0,9%
Vaches mixte O	3,23	-1,1%	-2,5%
Génisses viande U	4,51	-0,4%	-1,6%
Jeunes bovins viande U	3,95	0,6%	2,4%
Veaux de boucherie rosé clair R	5,58	-1,5%	-7,5%

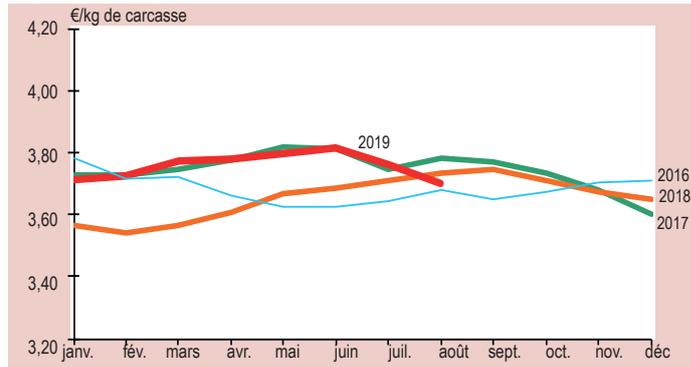
Source : FranceAgriMer

La remontée saisonnière des prix des **veaux de boucherie** se fait attendre et les cours sont à la baisse une nouvelle fois, à des niveaux bien inférieurs à ceux de l'an passé.

■ François Bonnet

Cotation entrée abattoir de la vache viande R

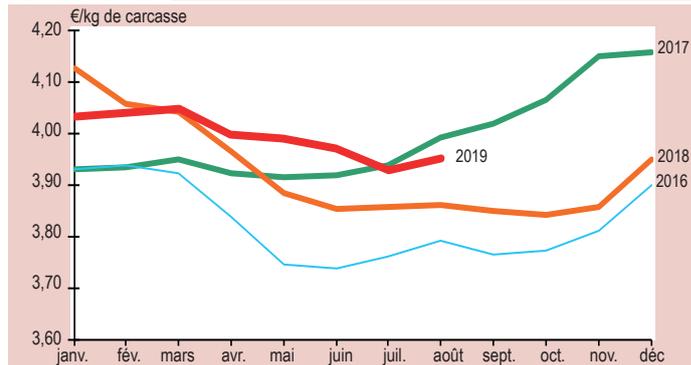
bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du jeune bovin U

bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

La forêt amazonienne en feu, une chance pour la filière bovine française et européenne ?

Sur fond de tensions diplomatiques, la France a indiqué lors du G7 qu'elle ne signerait pas en l'état le traité avec le Mercosur, rejointe entre autres par l'Irlande et le Luxembourg.

Pour mémoire, le dernier accord permettait l'importation progressive de 99 000 tec de viande bovine par l'Europe à droits de douanes réduits, concernant essentiellement des morceaux nobles à haute valeur ajoutée. Ces mesures pourraient être assouplies.

Certes, de nombreux sondages montrent que le consommateur français privilégie la viande française mais ces bonnes intentions sont souvent mises à mal par le panier effectif de la ménagère ou encore le secteur de la restauration hors domicile.



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Peste porcine africaine : séisme sur le continent asiatique, extension en Europe de l'est

Les importations asiatiques sont toujours en hausse, sous l'effet de la peste porcine chez le premier producteur mondial, la Chine. Les cours du porc atteignent des sommets jamais vus depuis au moins 6 ans. Les abattages régionaux de volailles sont en recul. La consommation d'œufs redémarre après le 15 août à l'approche de la rentrée.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en hausse au mois de juillet, ils sont en légère progression en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
juillet 2019	juillet 2019/ juin 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
11 026 tec	+10,6 %	74 503 tec	+0,7 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

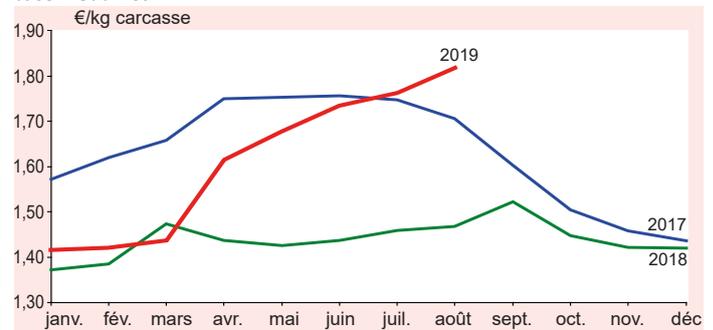
A la **cotation** du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix du porc charcutier progresse de nouveau (1,82 €/kg, +3,5 %/juin, +24 %/août 2018) et atteint des sommets jamais vus depuis au moins 6 ans.

Alors que le prix de l'aliment (249 € par tonne en juillet) baisse, l'indicateur de marge brute naisseur-engraisseur bondit, à 1 771 €/troupe/an en août (source IFIP), ce qui n'avait pas été vu depuis 2016.

Sur le marché intérieur, le prix du porc fait déjà polémique entre les industriels et la distribution, et il y a fort à penser qu'une augmentation du prix des viandes et charcuteries au détail soit constatée prochainement.

La consommation devrait légèrement baisser en ces mois de sortie d'été. Tous les regards sont désormais tournés vers la Chine dont l'effectif aurait été réduit de 32 % en juillet 2019 par rapport à l'an passé à la même époque en raison de la peste porcine africaine. D'après l'Inaporc, les exportations françaises vers la Chine pourraient atteindre 150 000 tonnes contre 100 000 tonnes en année normale. La maladie s'étend de nouveau en Asie (confirmation de cas aux Philippines et en Birmanie en août) mais aussi en Europe (Serbie). La Commission européenne est sur le « qui-vive » alors que les grands pays (France, Espagne et Allemagne) sont encore indemnes.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

En juillet, les **abattages** régionaux d'agneaux progressent après deux mois consécutifs de baisse. La tendance est identique au niveau national.

Abattages d'agneaux			
juillet 2019	juillet 2019/ juin 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
Auvergne-Rhône-Alpes			
369 tec	+12,8 %	2 358tec	+7,5 %
France métropolitaine			
6 202 tec	+7,0 %	41 923 tec	+1,0 %

Source : Agreste

Des abattages d'agneaux faibles en région au regard de la production

Des abattages d'agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes représentent moins de la moitié de la production. Ainsi, à titre d'exemple, 9 300 tec d'agneaux sont produites en 2018 (Source SAA) alors que seules 3 700 tonnes (40 %*) y sont abattues.

Les principaux abattoirs sont situés notamment à Castres, Sisteron, Grammat ou encore Migennes.

* y compris les agneaux abattus en région et de provenance extérieure

Après une baisse saisonnière accentuée depuis le mois d'avril, les **cours** de l'agneau sud (6,41 €/Kg +2,3 %) et de l'agneau nord (6,06 €/kg, +1 %/juillet) progressent. Ils restent cependant inférieurs à ceux de l'an passé.

Volailles

Les **abattages** régionaux totaux de volailles sont en retrait de 2,4 % en juillet par rapport à juillet 2018 sauf en poulets et coquelets (+0,3 %). Le fort recul se poursuit en dindes comme le mois dernier. En cumul depuis sept mois, les abattages régionaux reculent de 1,4 % par rapport à ceux de 2018. Au niveau national, les abattages de volailles progressent de 0,8 % par rapport à l'an passé grâce à la hausse en poulets et coquelets (+4,1 %). Depuis juin, l'activité d'abattage des poulets est particulièrement dynamique. Les abattages nationaux cumulés sont en baisse de 3,8 % par rapport à ceux de 2018. Le recul est plus prononcé qu'en région Auvergne-Rhône-Alpes.

A Rungis, les **cours** sont stables en août, comparés au mois dernier.

	août 2019	août 2019/ juil. 2019	août 2019/ août 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,80 €/kg	=	-2,0 %

* : Prêt à cuire

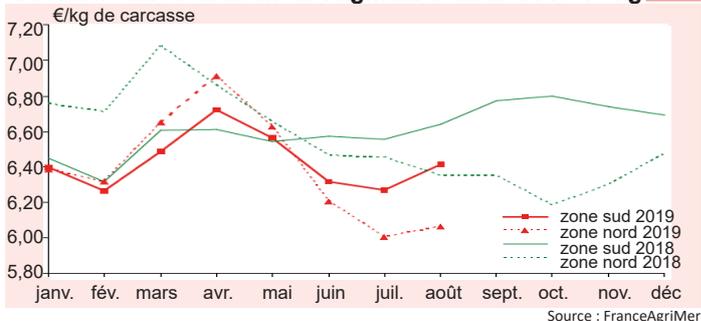
Source : FranceAgriMer

Au 2^e trimestre 2019, la production nationale intensive d'**œufs de consommation** calculée par modèle est estimée à 3,23 milliards d'unités, en repli de 5,8 % sur un an (-7,3 % par rapport à la moyenne 2014-2018). Toutefois, elle tend à se redresser après le niveau faible du 1^{er} trimestre. En juin 2019, les mises en place des poussins de ponte se replient (-11 % sur un an).

En août, le prix des **œufs bio** de consommation remonte de 3 centimes au stade Gros et s'évalue à 1,80 € HT la boîte de 6. Au stade détail GMS, le prix des œufs bio perd 1 centime pour 2,02 € TTC la boîte de 6. La cotation des œufs conventionnels remonte de 38 centimes HT les 100 pièces au stade Gros mais recule de 2 centimes au stade détail à 1,22 € TTC la boîte de 6. La consommation redémarre après le 15 août à l'approche de la rentrée.

Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages d'œufs de consommation ont bondi de 5,6 % en juillet comparé à juillet 2018. Avec 38 % des ventes, les œufs plein-air représentent la référence la plus vendue, devant le bio (12,2 % des volumes). En cumul sur les sept premiers mois de l'année, les achats d'œufs ont progressé de 1,1 %, grâce à l'envolée des œufs produits au sol (+63,2 %), en bio (+19,8 %) et en plein air (+10,3 %), aux dépens de la cage (-12,5 %).

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Abattages de volailles et lapins

	juillet 2019	juil. 2019/ juil. 2018	2019	2019/ 2018
total volailles	6 942 tec	-2,4 %	48 413 tec	-1,4 %
dont poulets et coquelets	5 541 tec	+0,3 %	37 711 tec	+2,2 %
dindes	1 069 tec	-14,7 %	8 227 tec	-13,1 %
pintades	190 tec	-1,8 %	1 560 tec	-5,9 %
lapins	19 tec	-13,8 %	133tec	-3,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins en juillet reculent de 13,8 % comparés à ceux de juillet 2018. La seconde canicule en juillet limite la consommation. En cumul depuis le début de l'année, les abattages 2019 reculent de 3,2 % par rapport à ceux de l'an passé. Au niveau national, les abattages cumulés sont en net retrait par rapport à 2018 (-5,3 %).

Oeufs - prix moyens mensuels

Marché	Libellé	Unité	août 2019
Bio-France-Gros	oeuf bio barq. de 6	€ HT la boîte de 6	1,80
MIN Rungis Oeuf-Gros	oeuf M(53-63 g) cat.A colis de 360	€ HT les 100 pièces	7,96
Lait Oeuf détail GMS	oeuf bio barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	2,02
Lait Oeuf détail GMS	oeuf G(63-73 g) barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	1,22

François Bonnet
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : septembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019